

A propos de Rudolf Carnap

LE MONDE | 02.11.1970 | Ivan Blot

M. Ivan Blot, de Paris, nous écrit :

J'ai lu, non sans surprise, l'article publié dans *le Monde* du 17 septembre à l'occasion de la mort du philosophe Rudolf Carnap. En effet, la dernière phrase ajoute de façon laconique que " Carnap devait peu à peu tempérer ses positions, qui n'ont plus guère d'adeptes aujourd'hui ". Certes, l'empirisme logique, ou néo-positivisme, n'a jamais connu en France l'extension qu'il a eu en pays anglo-saxons. Ce n'est toutefois pas une raison suffisante pour affirmer que l'absence d'adeptes en France équivaut à l'absence d'adeptes dans le monde.

Je crois donc nécessaire de préciser, à l'intention de vos lecteurs, les faits suivants :

L'empirisme logique, né en Autriche autour de Moritz Schlick, leader du Cercle de Vienne (et non pas Carnap comme vous l'indiquez - Carnap n'a été le " leader " qu'après la mort de Schlick, assassiné), a émigré dans les pays anglo-saxons, fuyant les persécutions du III^e Reich. En Angleterre et aux États-Unis, sa philosophie devait connaître un succès considérable. En particulier, son représentant le plus connu en Angleterre fut Bertrand Russell. Aux États-Unis, où Carnap s'est réfugié, avec d'autres néo-positivistes comme Hans Reichenbach, vous n'ignorez sans doute pas que le néo-positivisme est enseigné (en option) dans les lycées (High School). Dire que les thèses de Carnap " n'ont plus guère d'adeptes aujourd'hui ", me paraît exagéré et bien caractéristique d'une opinion française qui, il est vrai, a toujours été rebelle à cette philosophie, de même que l'opinion allemande d'ailleurs.

Toutefois, même en France, il existe une jeune école qui s'est ralliée au positivisme logique autour de la revue *Nouvelle Ecole*. Cette revue, vous ne pouvez l'ignorer, a consacré son dernier numéro justement à Bertrand Russell, avec des articles de Louis Rougier, Robert Blanche et Marcel Boll. Louis Rougier, qui présida avant la guerre à Paris le premier congrès international de philosophie scientifique, demeure le plus ancien et le plus connu représentant du néo-positivisme en France. Je vous signale aussi un livre récemment paru chez Beauchesne, dans la collection Carrefour des jeunes, qui oppose deux jeunes philosophes sur le problème de Dieu. Or, l'un deux, Alain de Benoist est justement néo-positiviste. En réalité, il existe, même en France, un certain nombre d'adeptes de Carnap et du cercle de Vienne, dont beaucoup de jeunes, aussi étonnant que cela paraisse. Personnellement diplômé de Sciences Po ainsi que de sciences économiques, et préparant l'ENA, je n'ai rien du sorbonnard philosophe, passionné par sa spécialité, et pourtant je connais de nombreux néo-positivistes dans les milieux de mon âge (vingt-deux ans).

Ivan Blot